

Thépot-photovoltaïque

Une visite des installations de production d'énergie solaire s'est déroulée samedi au lycée

Pas de café

Ils sont quelques profs du groupe du pilotage Agenda21, qui attendent à la porte Sud, la porte ensoleillée du lycée, le groupe de cyclistes qui doit gravir les 68m du Frugy, pour visiter dans le cadre de l'opération de la semaine de la mobilité, les équipements solaires. Les enseignants, de matières scientifiques pour la plupart, présentent sur le parking des panneaux solaires qui transforment la lumière en électricité, des instruments de mesure et même une cafetière. Pas de chance, il est trop tôt, le soleil reste caché derrière les nuages. On sera privé de café. Le lycée Thépot est à 48° de latitude Nord. « Ca serait plus facile au Maroc » souligne Monsieur DRISSI.

Les vélorutionnaires

Le premier visiteur n'est pas un inconnu, c'est Alain LE BEC, ancien prof de lettres-histoire, qui a fait toute sa carrière dans le lycée industriel. Il est Président du vieux club cycliste Quimpérois et arrive donc tout frais au rendez-vous. On lui présente la remorque aux panneaux photovoltaïques qui fait tourner un ancien compteur « bleu » dans un sens puis dans l'autre quand on allume des ampoules électriques.

Un groupe de cyclistes compact se présente bientôt devant l'entrée, ils portent pour la plupart un brassard, qui indique « zéro CO2 », ils se dénomment « vélorutionnaires » leur objectif écologique est ainsi clairement indiqué. Parmi eux, quelques élus locaux, des vieux militants écologistes mais aussi beaucoup de membres du « Réseau d'Initiatives et d'Actions Climat 29 ». A peine essoufflés, ils visitent les équipements à poste du lycée.

Déception

Sur la façade Sud, on peut voir, mais est-ce qu'on les remarque vraiment ? des panneaux solaires. Certains les découvrent, ils sont pourtant bien là depuis 10 ans. Un architecte intervient : « Pourquoi vouloir dissimuler les panneaux solaires ? On peut très bien les intégrer dès le départ dans la construction ». La visite se poursuit dans les classes du BTS Domotique où les étudiants peuvent suivre en direct, sur les ordinateurs, les performances des panneaux qui font chauffer un ballon d'eau jusqu'à 60°. René PIRA, ses grandes jambes pliées sous l'ordinateur est vraiment déçu, les derniers jours ont été peu ensoleillés, et en plus, le lycée est encadré par des talus de châtaigniers qui ont tellement grandi, il faudrait que les panneaux soient plus nombreux, ou qu'on puisse les orienter comme on le fait sur les camping-cars, avec un mécanisme de poursuite. Oui, mais on souligne que ce serait coûteux, et que cela représenterait des problèmes de maintenance. Yves LEVREL, très à l'aise, est intarissable devant un public acquis qui a souvent commencé à s'équiper. Les perspectives en matière de domotique sont énormes et les économies d'énergie impératives, surtout face au changement climatique.

Vers la maison économe

Le retour aux vélos est cependant impératif, puisque le lycée Thépot n'est qu'une des étapes de la matinée qui doit se terminer rive droite de l'Odét, à 48m, au Likès, sur la colline de Kerfeunteun. Il reste juste le temps d'évoquer la nouvelle construction qui va commencer sur la cour : ce sera un bâtiment écologique, toit végétalisé, l'ascenseur utilisera l'énergie photovoltaïque, le circuit d'eau utilisera l'eau de pluie. On se rapproche de la maison économe.

« Une vélorution c'est en mouvement » crie quelqu'un. Après une photo pour la presse, il faut décidément repartir. Il est 11 heures, un ultime cycliste se présente, il est en retard. Mais le soleil apparaît, on le reconnaît, c'est le soleil de Fouesnant. On pourra offrir un café au dernier visiteur.